



MOBILISATION JEUDI 9 MARS

DÉBRAYAGE ET MANIFESTATION DEVANT LA PRÉFECTURE

LES POUVOIRS PUBLICS DOIVENT AGIR

FORD DOIT S'ENGAGER POUR PÉRENNISER L'USINE

ET TOUS LES EMPLOIS !

Jeudi 2 mars 2017

Après une mobilisation réussie en ce début d'année grâce à une intersyndicale unie et déterminée face au danger immédiat, voilà un moment plus délicat à gérer. En effet, les désaccords stratégiques ou de fond prennent les devants et l'unité se lézarde. On l'a vu pour l'action du 22 février à Bercy avec la seule CGT. On est en plein dedans avec la préparation du 9 mars, jour du Comité de Suivi. Ces difficultés n'enlèvent rien à l'urgence de la situation, à la nécessité pour nous salariés de se mobiliser tant qu'il en est encore temps. L'enjeu est bien de sauver l'usine et de défendre tous les emplois.

RETOUR RAPIDE SUR LE 22 FÉVRIER DEVANT BERCY

En réalité, c'est sûrement durant la rencontre entre le gouvernement et la direction de Ford Europe que le plus important s'est discuté et que peut-être des décisions ont commencé à être prises. Il ne fallait pas manquer ce rendez-vous. Nous étions une quarantaine de salariés à nous être déplacés pour rendre visible notre mobilisation. C'est peu mais c'est important de l'avoir fait. Il faut ajouter à cela plusieurs dizaines de collègues qui ont fait grève en même temps.

Le message avait été entendu et pris au sérieux puisque le gouvernement nous avait reçu (délégation de 3 salariés) juste avant la rencontre avec Ford. Et puis nous avons eu une médiatisation importante qui a permis de nous faire entendre largement.

Oui il fallait dire et redire que Ford nous roule dans la farine, que les pouvoirs publics doivent agir pour faire respecter les engagements de Ford, qu'il n'était pas question de se préparer à une fin d'activité et à un abandon de l'usine par Ford.

VOICI VENU LE TEMPS DES GRANDES MANŒUVRES

C'est l'ensemble des actions qui a permis ce processus de discussions officielles, le dossier Ford est redevenu une priorité. Maintenant il ne faut rien lâcher. D'autant que Ford qui perçoit d'un très mauvais œil cette publicité tente de manœuvrer pour stopper la bataille.

Les pressions diverses s'exercent sur l'intersyndicale, des messages de chantage se multiplient. La direction locale a semble-t-il mission de reprendre la main sur la situation. Les journées « usine morte », les grèves, les actions, tout cela devrait se calmer. Il faudrait être « sage », « responsable », ne pas se comporter comme des « voyous » car cela pourrait faire fuir Ford. Et si nous faisons profil bas alors peut-être aurions-nous une bonne surprise.

Voilà le message infantilisant et méprisant des dirigeants. Cela pour nous paralyser, pour nous faire taire. Le problème est que cela met des syndicats dans l'embarras.

Ce n'est pas la première fois que Ford joue à faire peur. Pendant les années de mobilisation 2008-2011, combien de fois avons-nous été menacés, traités de « voyous », suspectés de mauvaises intentions. Grossière façon de retourner la situation pour toujours nous faire culpabiliser. Car si comportement de voyou il y a, il faut regarder du côté des dirigeants de Ford qui ne respectent pas leurs engagements, qui restent flous sur l'avenir, qui laissent « pourrir » la situation, qui suppriment des emplois au détriment de nos conditions de travail, compromettant ainsi toujours un peu plus l'avenir de l'usine.

SE CONCENTRER SUR NOS PROCHAINES ACTIONS !

L'intersyndicale est malheureusement dans l'incapacité aujourd'hui de prendre des décisions concernant les prochaines actions. La direction nous met dans les pattes la visite de la numéro 3 de Ford Europe qui vient à l'usine le mercredi 8 mars. Une venue que l'intersyndicale avait d'ailleurs demandé dans l'idée de nous rencontrer et aussi pour montrer qu'elle prend en compte le sérieux de la situation. Le problème est que cette visite devient un moyen de chantage : surtout ne rien faire quand les dirigeants sont là ! Ben voyons !

La direction locale nous dit même qu'on ne doit pas faire grève le jour de la visite et qu'on pourrait la faire (à la rigueur) le lendemain. Surtout ne pas déranger ! Do not disturb (on traduit pour Ford Europe). À quoi tout cela rime-t-il ? Ford sait parfaitement que nous dénonçons sa politique, le manque de moyens, d'investissements, de recrutements, d'ambitions pour l'usine de Blanquefort. Ford sait très bien que nous leur reprochons de nous avoir mentis et de nous laisser tomber.

Mais qu'est-ce qu'ils croient ? Que nous allons maintenant faire comme si de rien n'était ? Bien sûr que non. Si nous avons fait grève en janvier et février, si nous avons manifesté à Bordeaux et Paris c'est bien parce que la situation est grave. Ford est bien placé pour le savoir. Alors à quoi bon cette comédie si ce n'est pour nous remettre dans le rang.

Notre problème à nous, c'est comment réussir à mettre la pression sur Ford, c'est de trouver les moyens pour pousser la multinationale à apporter de l'activité suffisante pour pérenniser l'usine et préserver tous les emplois et donc les milliers d'emplois induits dans la région. Et les moyens que nous avons entre les mains c'est d'une part notre mobilisation, notre capacité à agir ensemble car nous sommes vraiment toutes et tous concernés. Et d'autre part c'est d'influer pour que les élus locaux et les pouvoirs publics se bougent.

Nous ne pouvons pas nous permettre le luxe de laisser encore passer du temps, d'attendre encore. Car les projets de Ford sont malheureusement clairs : à ce jour, il ne s'agit (au mieux) que de prolonger la production de la vieillissante 6F35 et de compléter avec des petits volumes pour la 6F15. Ce qui ne répond pas du tout à nos difficultés. Donc nous n'en avons pas fini avec la mobilisation, ce n'est pas le moment de fléchir.

EN GRÈVE ET EN MANIFESTATION CE JEUDI 9 MARS

À l'heure qu'il est, les cadres de la CFE/CGC sont opposés à une action. Dommage. Mais cela ne doit pas nous décourager. Les actions se sont faites la plupart du temps sans eux et nous savons que nous pouvons faire beaucoup sans eux. Du côté de nos collègues des syndicats ouvriers FO et CFTC, ils n'ont pas arrêté clairement leur décision.

D'ores et déjà, quoiqu'il en soit, la CGT sollicite toutes les équipes pour se mobiliser jeudi et appellera à cesser le travail de façon à donner l'opportunité à tous d'être présents pour aller en manifestation à Bordeaux, devant la Préfecture, lieu du Comité de Suivi.

Il est évident que si les autres syndicats décident d'agir avec nous ce jour-là, ce que nous souhaitons, nous organiserons la journée avec eux, nous discuterons avec eux de comment faire au mieux pour mobiliser le plus largement possible. Car nous sommes tous dans la même galère.

Ce 9 mars, jour de discussion entre pouvoirs publics et Ford Europe, il n'est pas concevable que nous restions cachés et silencieux. Préparons-nous dès maintenant à réussir cette action.